

VALORISER LA CAPACITÉ DE REPORT SUR PIED DES FRICHES EN ÉTÉ POUR NE PAS DISTRIBUER DE FOIN AUX GÉNISSES EN CAS DE SÉCHERESSE EN ÉTÉ

Lors d'une visite sur la ferme du GAEC de Sainte Luce, en Matheysine, le 11 avril 2019, Bruno a partagé son étonnement devant la réussite du pâturage d'un lot de génisses laitières sur un milieu en friche, inexploité depuis très longtemps, lors de l'épisode de sécheresse de l'été 2018.



VALORISER LES FRICHES EN ISÈRE

THÉMATIQUES TECHNIQUES ABORDEES :

Valeur alimentaire des milieux naturels

Sécurisation de la chaîne de pâturage grâce au report sur pied



LA FERME DU GAEC DE SAINTE LUCE

- Département : Isère (38)
- Commune : Saint Luce (Matheysine), à 1200 mètres d'altitude
- 4 associés et 6 salariés (GAEC laitier + SARL pour le pain)
- Surfaces : 135 ha, dont 50 ha de pâturage proche de la ferme, 15 ha de céréales pour le troupeau en rotation avec des PT fauchées (luzerne) + alpage collectif pour 10 à 15 génisses
- Animaux : 40 vaches laitières de race Abondance et Montbéliarde, génisses de renouvellement + 50 porcs engraisés
- Production : objectif de 220 000 L de lait produits et transformés, productivité d'environ 5800 L/VL.
- Agriculture biologique.

Contexte de la ferme

UN SYSTÈME D'ALIMENTATION BASÉ SUR LE PÂTURAGE POUR GAGNER EN AUTONOMIE MAIS EN ASSURANT UN BON NIVEAU DE PRODUCTION

Le GAEC de Sainte Luce transforme le lait d'environ 40 vaches laitières, avec un objectif fort de productivité laitière afin de garantir l'emploi de plusieurs associés/salariés, et rembourser le gros investissement d'un bâtiment construit récemment (logettes, système sur lisier qui limite les besoins en paille, séchage en grange...).

Le pâturage est prioritaire pour les différents lots de la ferme, mais avec des achats de foin et de céréales. Les vèlages sont répartis toute l'année.

Déclencheur de l'expérience

POURQUOI S'APPUYER SUR LES MILIEUX EN FRICHE POUR L'ALIMENTATION DES GÉNISSES ?

Dans un contexte de prix élevé en bio pour les achats de fourrage, les éleveurs s'inquiètent depuis 3 ans d'une perte d'autonomie fourragère liée à la sécheresse récurrente pour le pâturage. Des prairies temporaires (luzernes) ont été implantées pour les vaches, mais les sols sont fragiles et soumis à des contraintes climatiques fortes (érosion, sécheresse).

Les génisses qui ne montent pas en alpage pâturent les surfaces les moins faciles d'accès pour les vaches, mais les ressources au pâturage étaient insuffisantes l'été 2018 avec la sécheresse et le pâturage des vaches prioritaire. Le Gaec a alors décidé de valoriser des petites parcelles embroussaillées et pentues, jusque-là inexploitées, pour accueillir les génisses une quinzaine de jours et éviter de donner trop vite du foin.

Objectif de l'expérience

Lorsque Bruno a repris ces parcelles l'objectif était de tenir les génisses dans les friches le maximum de temps, en espérant la repousse sur les autres parcs.

Pratiques mises en oeuvre



Bruno a agrandi une surface fauchée puis pâturée habituellement à l'automne en clôturant une zone contiguë de friches pour mettre des génisses au pâturage l'été dernier, lorsqu'il n'y avait plus d'herbe ailleurs. 10 génisses de 2 ans ont pâturé ce nouveau parc pendant 15 jours en juillet.

Il s'agit d'une zone embroussaillée, constitué de sous-bois, broussailles et pelouse sèche, avec notamment des prunelliers, des framboisiers, des ronces, des feuillus... La pose de clôture électrique dans la forêt à la tronçonneuse a été un gros travail, et sur le bas du parc un massif de prunelier a été broyé pour permettre la pose de la clôture.

Résultats de l'expérience

L'herbe sèche et les broussailles ont été très bien consommées - les framboisiers sont « épluchés » ce qui est bien visible ! - et Bruno n'a pas constaté de problème sur les animaux, ni d'envie de sortir du parc, ni de manque d'ingestion (au contraire les panses étaient bien pleines !), ni de perte d'état des génisses. Mais localement, sur les zones broyées, les rejets des buissons sont vigoureux et peu maîtrisés par le pâturage.

Le niveau de valorisation du parc semble très important ce qui a étonné Bruno vue la végétation. Le chargement ramené à l'année est de 0,5 UGB / ha / an (10 génisses pendant 15j sur 0,5ha). Cela représente environ 4 à 6 tonnes de matière sèche valorisée pour 1 ha, soit autant qu'une bonne prairie de fauche !

OBSERVATION DE L'ÉLEVEUR Faciliter la circulation du troupeau

Localement au niveau du massif de prunelier qui a été broyé, les rejets ont été très importants. Les arbustes ont vite repris leur place, d'autant que la zone était peu attractive pour les génisses du fait de la difficulté de circulation (pas de place entre le fil et les broussailles).



ZOOM SUR LES RÉFLEXIONS DE BRUNO

gagner en journées de pâturage grâce au report sur pied

Bruno s'interroge sur l'intérêt de la diversité et de la complémentarité des différentes surfaces pour gagner en autonomie fourragère. La technique du report sur pied pourrait être davantage mobilisée, en s'appuyant sur les milieux diversifiés, pour les génisses mais aussi pourquoi pas pour les vaches laitières, même si l'impératif d'une forte productivité par vache exige une forte valeur nutritive des fourrages. La réduction des besoins en été (regroupement des vèlages) pourrait aller de pair avec l'utilisation du report sur pied et réduire les tensions dans le système.



Conseil d'éleveur

Pour valoriser les friches

Il est nécessaire d'investir dans la pose de clôture pour limiter le temps de travail. Cela nécessite de créer des passages dans les bois et les broussailles ce qui peut être compliqué.

La réouverture mécanique du milieu questionne, puisque finalement les ligneux trouvent leur place en offrant un bon report sur pied grâce au feuillage des buissons et à la fraîcheur au sol (effet parasol pour l'herbe).



DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience est lié aux fiches techniques accessibles sur le site du réseau www.paturajuste.fr.
| Le report sur pied des végétations



SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous :
addear38@wanadoo.fr / 09 60 03 50 14
contact@paturajuste.fr

ÉDITION :

SCOPELA, Février 2020
📍 73340 Bellecombe en Bauges
✉ contact@paturajuste.fr
🌐 paturajuste.fr



CE RETOUR D'EXPÉRIENCE A ÉTÉ ÉLABORÉ EN PARTENARIAT AVEC



Actions financées par le Département de l'Isère dans le cadre du programme sur la stratégie locale de développement pour la préservation et la mise en valeur du foncier agricole, forestier et naturel (mesure 16-72 du PDR)